LES LACUNES LINGUISTIQUES

Prep. univ. drd. Păstae Oana Maria
Universitatea „Constantin Brâncuşi" Târgu-Jiu

***Résumé* :** *Dans cet article, nous nous proposons de traiter le problème des lacunes linguistiques ou des cases vides dans le champ lexical de la joie.*

Tout d'abord nous exposons une présentation générale de la notion de lacune linguistique, par la suite nous présentons une classification des lacunes linguistiques et finallement nous passons à l'étude d'un cas: les lacunes matricielles dans le champ lexical de la joie.

Le lexique n'est pas constitué, comme le pensait Trier, de champs juxtaposés se limitant mutuellement et à l'intérieur desquels les différents mots qui les composent, forment une sorte de mosaïque linguistique.

Pour découvrir plus facilement ce qu'on pourrait appeler vides lexicaux ou lacunes lexicales on analyse le champ lexical de la joie.
***Mots-clés** : champ lexical, joie, lacune linguistique*

Introduction

Le lexique n'est pas un "tas de mots" mais un ensemble structuré où la valeur de chaque élément dépend, comme dit Guiraud (1), non seulement de sa nature et de sa forme propre mais, de place et de ses relations dans l'ensemble.

Il est évident que le lexique ne se prête pas aussi bien au traitement structural que les unités phonologiques ou grammaticales parce que les unités phonologiques et grammaticales forment des classes fermées, finies tandis que les unités lexicales constituent un inventaire ouvert, renouvelable, socialement instable.

La notion employée dans la structuration du lexique, est celle de champ sémantique qui a été élaborée depuis longtemps par le linguiste Trier qui considère que le champ linguistique est homogène sans vides ni chevauchements, comme les pièces d'un puzzle. Il ignore l'importance des changements phonétiques et sémantiques qui affectent directement la langue et soutient l'idée que la langue recouvre tous les concepts abstraits de la pensée.

Dans certains champs, sous-ensembles, microstructures on peut remarquer des "lacunes internes", telle, entre autres, la non-existence de certaines formes verbales dans la conjugaison des verbes dits défectifs et celle de certaines catégories de mots dans plusieurs familles étymologiques.

On parle de **trous lexicaux**, **de cases vides**, **de lacunes lexicales** pour désigner l'absence d'un lexème dans une position donnée dans la structure d'un domaine lexical (2). Soit l'un des exemples de Chomsky (3) : en anglais, il ya un mot "corpse" ("cadavre") qui signifie *grosso modo* "corps d'un être humain mort" et un mot "carcass" ("carcasse") signifiant "corps d'un animal mort", mais il n'y a de mot qu'on applique aux plantes mortes. Un autre exemple sera le champ des animaux domestiques de Dubois présenté comme un champ

BDD-A5447 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:59 UTC)

dérivationnel qui inclut tous les mots français qui figurent dans les éditions courantes des dictionnaires contemporains.

Nom spécifique	Ane	Cheval	Mulet	Boeuf	Chèvre	Porc	Cochon	Chat	Chien	Lapin	Poule	Canard
Femelle	ânesse		mule		chèvre			chatte	chienne	lapine	poule	cane
Jeune	ânon				chevreau	porcelet pourceau	cochonnet	chaton	chiot	lapereau	poulet	caneton
Parturition					chevreter		cochoner	chatonner	chienner	lapiner		
Gardien spécifique	ânier		muletier	bouvier ?	chevrier	porcher						
Dérivation adjectivale		chevalin	mulassier	bovin?		porcin					poullaier	
Local d'élevage				bouverie		porcherie	cochonier		Chenil ?	lapinière		

Le ? indique les dérivations non productives ou peu productives. Les séries dérivationnelles, dans un champ, ne peuvent être qu'une esquisse, une présomption, affirme Mounin (4).
Le terme "lacune" est moins fréquent que le terme "case vide" dont le correspondant est en anglais "hole in the pattern". Le terme "case vide" semble avoir été introduit par Meillet et on le rencontre d'ailleurs dans les travaux de phonologie diachroniques.
Par "case vide", nous entendons une lacune, une place vide à l'intérieur d'une corrélation. (5)

Classification des lacunes linguistiques

En vue d'une classification des lacunes linguistiques nous proposons le modèle de Geckeler qui distingue quatre types de lacunes : *lacunes interlinguales* et *lacunes intralinguales* ; *lacunes paradigmatiques* et *lacunes syntagmatiques* ; *lacunes* dans le *système* de la langue et *lacunes* dans la *norme* ; *lacunes perceptibles* par l'*usager* d'une langue et *lacunes décelables* par le *linguiste*.

Les *lacunes interlinguales* représentent les lacunes qu'on peut constater entre deux ou plusieurs langues en les comparant.

Dans le cadre des lacunes intralinguales, nous distinguons entre *lacunes paradigmatiques* et *lacunes syntagmatiques*. Geckeler (5) appelle *lacunes paradigmatiques* les "cases vides" que l'on peut constater dans les paradigmes phonologiques, grammaticaux et lexicaux. Il s'agit d'une "absence" réelle dans un paradigme défini précisément par le critère "in absentia" :

Au lieu de parler de *lacune syntagmatique*, Geckeler (5) préfère le terme *blocage*, car il s'agit de non – réalisations sut l'axe syntagmatique. C'est le cas de l'adjectif épithète : *enjoué* se trouve bloqué à l'antéposition, *vieux* et *ancien* à la postposition.

BDD-A5447 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:59 UTC)

La différenciation *lacunes* dans le *système* de la langue et *lacunes* dans la *norme* est basée sur la distinction entre 'système' et ' norme'. Quand on parle du système, on pense au système de possibilités et au système de réalisations. Geckeler (5) cite comme exemple le procédé pour former les numéraux collectifs, celui de l'adjonction du suffixe *–aine* aux numéraux cardinaux. Cependant, dans le système des réalisations effectives, nous constatons une série de lacunes. Il est vrai que les numéraux collectifs existent à partir de 10 jusqu'à 60, mais ils font défaut pour 70, 80, 90, par contre pour 100 il n'y a pas de lacune : *centaine*. Quant aux lacunes dans la norme, remarque Geckeler, il s'agit de phénomènes linguistiques qui sont effectivement réalisés, mais qui, traditionnellement, ne sont pas employés. Il y a en espagnol des numéraux ordinaux pour les nombres au-delà de 10, par exemple *vigésimo*, mais on emploie dans ce cas-là plutôt les numéraux cardinaux, par exemple *el siglo veinte.* Dans ce sens-là nous pouvons donc parler de lacunes dans la norme. Pour ce qui est du blocage dans la norme, Geckeler cite pour le français des formes verbales interrogatives à inversion pronominale de la Ire personne du singulier : *dors-je ?, mangé-je ?.*

Pour Geckeler, le problème des lacunes linguistiques peut être non seulement un sujet de recherche pour le linguiste, mais aussi une expérience concrète pour l'usager moyen. Un sujet monolingue, sans formation en linguistique, se trouve dans la situation d'avoir, en parlant, l'impression que, pour la formation spontanée de son intention expressive, il y a là un mot qui fait défaut, un mot qui manque tout simplement. Le sujet parlant peut très bien se rendre compte tout seul dans l'acte de parler qu'il n'existe pas, en français, correspondant au verbe *confondre* et au substantif *confusion*. Pour remédier à cette lacune paradigmatique, on a, en français, souvent recours à la solution syntagmatique : *qui prête à confusion*.

Une autre classification des lacunes linguistiques est celle faite par Lehrer. Il distingue « morpheme gaps », considérés par Geckeler comme s'agissant du niveau phonique, « paradigm gaps », correspondant aux lacunes paradigmatiques de Geckeler, « dérivational gaps », qui tiennent du domaine de la formation des mots et « lexical gaps » ou « matrix gaps », qui sont les lacunes dans la structure de certains champs lexicaux.

Les lacunes matricielles dans le champ lexical de la *joie*

Une unité lexicale est déterminée en tant que sémème dans sa position dans le système de la langue. Geckeler (5) définit la lacune matricielle comme la case d'une matrice des traits distinctifs de contenu qui est parfaitement déterminée mais qui n'est pas occupée par un lexème.

Tout contenu lexical non encore organisé catégorématique est réalisé sous forme des quatre parties du discours : substantif, verbe, adjectif et adverbe.

Pour découvrir plus facilement ce qu'on pourrait appeler "lacunes lexicales" ou "vides lexicaux", nous esquissons le champ lexical de la *joie*.

Nous présentons les résultats de l'analyse sémique d'un petit groupe de parasynonymes du mot *joie* sous forme de diagramme :

BDD-A5447 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:59 UTC)

Archisémème : « état affectif positif »

substantif	**verbe**	**adjectif causatif/non-causatif**	**adverbe**
joie	jouir	joyeux	joyeusement
enjouement	-	enjoué	-
gaieté	égayer	gai	gaiement
bonheur	-	-	-
béatitude	-	béat	béatement
enchantement	enchanter	enchanté	enchantement
euphorie	euphoriser	euphorique euphorisant	-
extase	extasier	extasié	-
ravissement	ravir	ravi ravissant	-
fascination	fasciner	fasciné fascinant	-
quiétude	-	quiet	quiètement
tranquillité	-	tranquille	tranquillement
allégresse	allégrer	allègre	allégrement
réjouissance	réjouir se réjouir de	réjoui réjouissant	-
jubilation	jubiler	jubilatoire jubilant	-
plaisir	-	plaisant	avec plaisir ?
agrément	-	-	-
douceur	adoucir	doux douceâtre	doucement
satisfaction	satisfaire	satisfait satisfaisant	avec satisfaction ?
contentement	contenter se contenter de	content	-
félicité	se féliciter de	félicitant	-
aise	-	aise aisé	aisément
bien aise	-	-	-
bien-être	-	-	-
délectation	(se) délecter	délectable	-
jouissance	jouir	jouissant	-

BDD-A5447 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:59 UTC)

délice	-	délicieux	délicieusement
exaltation	exalter	exalté exaltant	-
liesse	-	-	-
alacrité	-	-	-
hilarité	-	hilare	-
jovialité	-	jovial	-
amusement	amuser s'amuser	amusant amusable	amusamment
aisance	-	-	-
volupté	-	voluptueux voluptuaire	voluptueusement
plénitude	-	-	-
émerveillement	émerveiller	émerveillé	-
enivrement	enivrer	enivrant enivré	-
divertissement	divertir se divertir	diverti divertissant	-
assouvissement	assouvir s'assouvir	assouvi assouvissable	
exultation	exulter	exultant	-

On observe que beaucoup de mots qui ont trouvé place dans ce champ sont polysémiques, par exemple *agrément* et certains mots ont changé leur sens : *divertissement* (TLF - 1494 : *action de détourner quelque chos*e, 1633 : *action de se distraire*).
La liste des adjectifs : 34 cases pleines et 6 cases vides.
La liste des verbes : 24 cases pleines et 16 cases vides.
La liste des adverbes : 14 cases pleines et 26 cases vides.
On remarque que pour le concept de *joie* (*TLF :* Émotion vive, agréable, limitée dans le temps; sentiment de plénitude qui affecte l'être entier au moment où ses aspirations, ses ambitions, ses désirs ou ses rêves viennent à être satisfaits d'une manière effective ou imaginaire), la série des substantifs est la plus riche. Ensuite viennent les adjectifs ne comportant que 6 cases vides sur 40 dont 14 participes présents employés comme adjectifs ; ensuite la série des verbes : 24 cases pleines ; puis celle des adverbes avec 14 cases pleines dont 2 valeurs non productives ou peu productives.
Si on lit le tableau horizontalement, on s'aperçoit que les séries les plus complètes et les mieux lexicalisées sont celle de *joie, gaieté, enchantement, allégresse, amusement.*

Conclusion

En traduisant, mais aussi en se servant de sa langue maternelle, on se heurte parfois à l'insuffisance du vocabulaire capable quelquefois, bien que rarement, d'embarrasser, sinon de paralyser notre capacité d'expression ou de communication. Pour des raisons de

BDD-A5447 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:59 UTC)

communication, il faut évidemment remplir ces cases vides. Les manques des adverbes, par exemple, peuvent être remplacés par un syntagme nouveau: *avec plaisir.*

Une lacune peut être comblée par un mot dérivé ou formé à partir d'un radical, par l'extension sémantique d'un mot voisin, par l'emploi d'antonymes grammaticaux ou d'un syntagme nouveau *(avec plaisir),* par l'emprunt de mots étrangers ou par la reprise d'un mot sorti autrefois de l'usage.

Références bibliographiques

1. Ducrot O., Todorov T., Todorov T., *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Éditions du Seuil, Paris, 1972
2. Guiraud P., *La sémantique*, Presses Universitaires de France, Paris, 1969
3. Lyons J., *Éléments de sémantique*, Librairie Larousse, « Langue et langage », Canada, 1978
4. Mounin G., *La sémantique*, Édition Seghers, Paris, 1972
5. Picoche, J, *Précis de lexicologie française*, Éditions Fernand Nathan, 1977
6. Tuţescu M., *Précis de sémantique française*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti, 1978
7. TLF informatisé- conception et réalisation informatiques : Jacques Dendien, 2005 : jacques.dendien@atilf.fr

Notes

1. Guiraud, P., *La sémantique*, Presses Universitaires de France, Paris, 1969, p. 73
2. Lyons, J., *Éléments de sémantique*, Librairie Larousse, « Langues et langages », Canada, 1978, p. 244
3. Chomsky, N., *Aspects of the Theory of Syntax,* Cambridge, Mass.: M.I.T. Press, 1965, p. 231
4. Mounin, G., *La sémantique,* Édition Seghers, Paris, 1972, p. 133
5. Geckeler, H., « Le problème des lacunes linguistiques » ; *in Cahiers de lexicologie* ; Didier-Larousse, 1974, p. 31-45

BDD-A5447 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:59 UTC)